

## Section 3 : La division internationale du travail

---



*" La division du travail entre les nations est telle que certaines n'en connaissent que les avantages et les autres des désavantages. "*

*Eduardo Galeano*

Jusqu'aux années 1970, les relations économiques entre nations étaient organisées selon une division internationale du travail traditionnelle. De fortes disparités étaient constatées entre d'une part, les pays industrialisés qui sont à l'origine de la majorité des flux internationaux de biens et services et d'autre part les pays en développement. Depuis, plusieurs pays émergents ont pu s'intégrer dans les échanges internationaux dans le cadre d'une nouvelle DIT. Mais, d'autres pays, particulièrement les pays les moins avancés demeurent marginalisés.

### **A. L'ancienne division internationale du travail**

### **B. La nouvelle division internationale du travail**





## Mobilisons nos pré-requis

### 1. Les indices des termes de l'échange

#### Indices des termes de l'échange en 2002

Pays	Indice des termes de l'échange (1980 = 100)
Japon	145
Tunisie	85
Brésil	145
Nigéria	28

*Rapport mondial sur le développement humain 2005.*

- 1 Rappelez la définition de l'indice des termes de l'échange.
- 2 Interprétez le niveau de l'indice atteint par chacun des pays.

### 2. La spécialisation est-elle avantageuse ?

Le meilleur avocat d'une ville est, en même temps, champion de traitement de textes. Bien qu'il soit supérieur dans les deux activités, il a, cependant, intérêt à se spécialiser dans son activité juridique de défense de ses clients et à confier la frappe de son courrier à sa secrétaire. En effet, relativement à sa secrétaire, l'avocat dispose d'un avantage plus important dans le domaine juridique que dans le domaine de traitement de textes. Il se spécialise donc dans la défense de ses clients. La secrétaire, plus avantagée dans la manipulation du traitement de textes, se spécialise dans ce domaine.

*Paul Anthony Samuelson, L'économie, Editions Economica.*

- 1 Par analogie à l'exemple donné, montrez qu'un pays a intérêt à se spécialiser dans son commerce extérieur.
- 2 Quelles en sont les répercussions sur la nature de ses échanges ?

### 3. L'évolution de la structure des échanges internationaux par produit

L'essor des échanges s'est accompagné d'un changement de la structure. D'un point de vue sectoriel, le commerce de produits manufacturés occupe une place croissante : leurs exportations ont triplé depuis vingt ans, tandis que celles des produits des industries extractives ont progressé de deux tiers environ et celles des produits agricoles de près de 80% sur la même période. Le secteur manufacturier concentre ainsi désormais les trois quarts des exportations de marchandises.

Parallèlement, et pour la même raison, les exportations de services ont pris leur envol : elles représentent aujourd'hui 20% de la valeur des échanges mondiaux de biens et services.

*Alternatives économiques, hors-série n° 40, 2001.*



Paul Anthony Samuelson  
Prix Nobel 1970

Décrivez l'évolution de la structure des échanges internationaux par produit.



## Construisons nos savoirs

### A. L'ancienne division internationale du travail



#### Présenter l'ancienne division internationale du travail (DIT)

**1** Rappelez la division du travail à l'échelle d'une entreprise.

**2** En quoi consiste la division du travail à l'échelle internationale ?

Identifiez l'ancienne division internationale du travail.

Repérez les pays et la nature des produits qu'ils échangent dans le cadre de l'ancienne DIT.

#### 1. De la division du travail dans l'entreprise à la DIT

A l'image de la célèbre manufacture d'épingles dépeinte par Adam Smith dans laquelle chaque ouvrier se voyait affecté à une tâche précise participant à la production de l'atelier, la notion de division internationale du travail (DIT) fait référence à la spécialisation des économies nationales dans des activités particulières, laquelle donne lieu à des échanges commerciaux. La participation à la DIT implique, en effet, dans un pays, l'abandon (total ou partiel) des activités les moins efficaces économiquement qui sont concurrencées par les importations et l'affectation des ressources ainsi libérées (hommes, capitaux, ressources naturelles) aux activités les plus efficaces, dont le produit sera exporté. La variété des "Made in" indiqués sur les produits que nous consommons quotidiennement offre un raccourci saisissant de la très forte interdépendance des économies.

*Lionel Fontagné, Encyclopédia Universalis Editions 2005,*

#### 2. La DIT traditionnelle

Jusque dans les années 1970 les relations commerciales Nord-Sud étaient structurées par ce que l'on appelle aujourd'hui " l'ancienne division internationale du travail ". Celle-ci correspondait à un échange de produits primaires en provenance des pays en développement contre des produits manufacturés exportés par les pays développés. Ce n'était que la prolongation du "pacte colonial" qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, opérait une stricte division des tâches entre la colonie qui fournissait les produits bruts et la métropole qui fabriquait les biens manufacturés.

*Frédéric Teulon, Le commerce international, Editions du Seuil.*

#### 3. La spécialisation traditionnelle

Des excédents en matières premières et des déficits en produits industriels définissent les zones insérées dans ce type traditionnel de complémentarités. Ces excédents peuvent être concentrés sur l'énergie, les produits agricoles ou les minerais, selon les dotations en ressources naturelles des différents pays : les pays de l'OPEP, l'Amérique latine et certains pays d'Asie, etc. sont caractéristiques d'une telle insertion. Les excédents ont pour contrepartie des déficits en biens industriels "lourds", c'est-à-dire à forte intensité de capital et de technique (sidérurgie, chimie de base, moteurs et machines, matériel de transport).

Cette définition retient une des deux faces de la complémentarité, l'autre face étant constituée par les déficits en matières premières et les excédents en produits industriels lourds d'autres pays : le Japon, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, etc.

*Rapport du CEPPII, Economie mondiale, Editions Economica.*

## B. La nouvelle division internationale du travail



**Présenter la nouvelle division internationale du travail  
Constater l'émergence de certains pays et la marginalisation  
des pays les moins avancés (PMA)**

### 4. Évolution de la DIT

Depuis les années 1970, les pays en développement sont devenus dans leur ensemble principalement exportateurs de biens manufacturés. L'ancienne division internationale du travail cède ainsi la place à une " nouvelle DIT " dans laquelle ces pays se spécialisent dans des productions fortement utilisatrices de main d'œuvre, tandis que les pays industriels se redéploient vers des activités à haute technologie. Ce processus d'industrialisation ne concerne pas seulement les pays asiatiques, mais reste pour l'essentiel localisé dans un petit nombre de " nouveaux pays industrialisés " 10 d'entre eux réalisent 85% du total des exportations manufacturières des PED, les quatre " dragons " (Hong-Kong, Taiwan, Corée du Sud, Singapour) en effectuant à eux seuls plus de la moitié. Le développement des exportations manufacturières des NPI de " la première génération " ne porte plus seulement sur quelques activités traditionnelles (construction navale, sidérurgie, textiles), mais s'étend désormais à une large gamme d'industries de haute technologie, activités dans lesquelles la compétitivité prix et hors-prix de ces pays s'affirme de plus en plus. Le même mouvement s'opère actuellement dans les NPI de "seconde génération" exemple : développement de la production et des exportations chinoises dans les industries mécaniques, électriques et électroniques.

*Les cahiers français, n° 269, Janvier-février 1995.*

Repérez les changements qui ont marqué l'évolution de la DIT.

### 5. Les PED exportateurs de produits manufacturés !



*Rapport mondial sur le développement humain 2006.*

Constatez l'évolution de la structure des exportations de marchandises par produit dans les PED.

Quelles caractéristiques de la nouvelle DIT dégagez-vous ?

## 6. Les pays asiatiques émergents dans le peloton des pays industrialisés !

La structure du commerce international est un bon reflet des transformations de l'économie mondiale. L'émergence de certains pays en développement caractérise la nouvelle forme de division internationale du travail. L'accès de la Chine au cinquième rang mondial\* des puissances exportatrices (derrière l'Union européenne, les Etats-Unis, le Japon et le Canada) est une des manifestations les plus éclatantes de la place croissante occupée par les pays asiatiques en développement dans le commerce mondial. Une telle montée a été rendue possible par le développement des exportations de produits manufacturés, de plus en plus sophistiqués, notamment pour ce qui concerne Taiwan et la Corée du Sud. La part des matières premières dans les exportations chinoises est ainsi passée de 37 % en 1985 à 10% en 1996, tandis que celle des produits de haute technologie explosait de 1% à 21%. Les pays comme la Corée et Taiwan sont désormais devenus des pays industrialisés à part entière et se positionnent sur les mêmes marchés que les pays développés.

*Philippe Frémeaux, Stéphanie Laguerodie,  
Alternatives économiques, n°54, 2002*

## 7. La réussite chinoise !

Un pays de 1,3 milliard d'habitants dont l'économie croît de 10 % par an ! La Chine n'est-elle pas en train de devenir la grande puissance de demain ? Depuis 1980, son poids dans le commerce international a quintuplé pour atteindre environ 5 % en 2003. Pour l'économiste, Françoise Lemoine, " la progression soutenue de ses exportations s'appuie sur une remarquable adaptation à la demande internationale : au cours des années 1990, les exportations manufacturières chinoises se sont rapidement diversifiées vers les produits électriques et électroniques, secteurs les plus porteurs du commerce international ". Grâce à ses performances, la Chine a rejoint le club restreint des pays en développement qui ont réussi à réduire l'écart de niveau de vie qui les sépare des pays riches.

*Christian Chavagneux.  
Alternatives économiques, n° 060 (04/2004).*

1 Montrez que la Chine occupe une place de plus en plus grande dans les échanges internationaux.

2 Dégagez les raisons de la réussite chinoise.

\* La Chine est classée seconde puissance commerciale du monde en 2006 derrière l'Allemagne.



## 8. La marginalisation des pays les moins avancés

Les parts du secteur de l'agriculture sont en position de recul au sein du commerce mondial, mais beaucoup de pays pauvres dépendent considérablement des exportations agricoles. Un nombre supérieur à cinquante pays en développement dépendent de l'activité agricole qui représente au minimum un quart de leurs recettes d'exportations ; ces pays empruntent actuellement un chemin descendant. Ils exportent des produits qui représentent une part du commerce et des revenus mondiaux en déclin, et qui, de la sorte, mettent en péril leur place au sein de la répartition mondiale. La plupart de ces pays dépendent d'une gamme de matières premières très restreinte et dont les prix au niveau mondial sont en net déclin. Entre 1997 et 2001 l'indice des prix combiné pour toutes les matières premières a chuté de 53% en termes réels.

*Rapport mondial sur le développement humain 2005.*

## 9. La marginalisation de l'Afrique dans le commerce mondial

La croissance du commerce mondial des marchandises n'a pas bénéficié au continent africain et plus précisément à l'Afrique subsaharienne. Les échanges de marchandises de l'Afrique ont en effet peu augmenté (en 1988, le commerce représente 45,0% du PIB de l'Afrique ; en 2000, 50,4%). La participation du continent dans les importations et les exportations mondiales a, quant à elle, chuté. La structure du commerce africain est la cause des médiocres résultats commerciaux du continent.

En 1980, trois quarts des produits exportés par les PED étaient des produits de base. En 2000, 70% des produits échangés sont des produits manufacturés. Il y a donc eu en 20 ans un boom des produits manufacturés ; c'est précisément cette modification de la composition du commerce qui a permis une croissance du commerce mondial. Ce boom des produits manufacturés n'a pas eu lieu sur le continent africain. Alors que les produits manufacturés constituaient 30% des exportations africaines de marchandises en 1980, ils ne représentent que 40% en 2000. Cette faible augmentation est d'autant plus insignifiante que la participation africaine dans les exportations mondiales de marchandises a baissé de 4 points de pourcentage (1980 : 6,3% ; 2000 : 2,5%). Les principaux produits exportés par l'Afrique sont à 85% des produits de base semi-finis (exemples : cacao, café, sucre, etc.). Ces produits peu valorisés sur le marché mondial sont beaucoup moins rapides à se développer et moins porteurs commercialement que les produits manufacturés.

*Rapport 2003 de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.*

Montrez que la marginalisation des pays les moins avancés se situe aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif.

Mettez en évidence la marginalisation croissante de l'Afrique dans le commerce mondial.



## Retenons l'essentiel

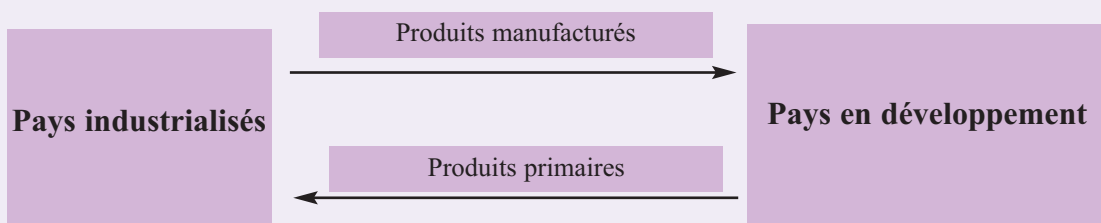
### La division internationale du travail

La division internationale du travail correspond à une répartition des activités à l'échelle mondiale. Chaque pays se spécialise dans la production et l'exportation de certains produits dont l'élaboration s'adapte le mieux à ses aptitudes et à ses performances.

#### A. L'ancienne division internationale du travail

Au XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'aux années 1970, la division internationale du travail était basée sur l'échange de produits primaires provenant des pays en développement contre des produits manufacturés exportés par les pays industrialisés. Les relations entre les pays étaient alors organisées selon une division internationale du travail qualifiée de " traditionnelle " ou encore d'ancienne DIT. C'est ainsi que :

- Les pays industrialisés exportaient essentiellement des produits manufacturés à forte intensité de capital et de technologie, comme les moteurs, machines, matériel de transport etc. et importaient des produits de base à faible valeur ajoutée.
- Les pays en développement, au contraire, étaient spécialisés dans la production et l'exportation de produits primaires à faible valeur ajoutée et à faible prix ( produits agricoles, minerais, énergie etc.) et importaient essentiellement des produits manufacturés à forte valeur ajoutée et à prix élevé.



## B. La nouvelle division internationale du travail

Depuis les années 1970, une nouvelle division internationale du travail se met en place.

### 1. La remise en cause des anciennes spécialisations

Les pays industrialisés n'ont plus le monopole de la production de produits manufacturés. En effet, certains pays en développement ne se confinent plus dans l'exportation des produits primaires. Ils produisent et exportent de plus en plus des produits manufacturés qui restent, dans une première étape tout-à-fait banalisés comme les industries d'assemblage, confection, électronique grand public, etc.

Ainsi, dans une première étape, la spécialisation s'est faite sur des produits manufacturés intensifs en main-d'œuvre et à faible valeur ajoutée. Puis, les exportations de certains pays en développement s'étendent à une large gamme de produits plus élaborés d'industries de haute technologie, activités dans lesquelles la compétitivité prix et hors prix s'affirme de plus en plus, comme l'informatique, l'automobile, etc. Désormais, les exportations de ces pays émergents concurrencent la production des pays industrialisés.

### 2. Les pays émergents

De nouveaux acteurs émergent dans le cadre de la nouvelle division internationale du travail. Ce sont d'abord les nouveaux pays industrialisés de la première génération : les 4 dragons qui se sont insérés dans le commerce mondial et dont les exportations ne cessent d'évoluer.

Puis, d'autres pays émergents ont pu, à leur tour, s'insérer dans le commerce mondial ; certains d'entre eux (Chine, Inde, etc.) sont même devenus de sérieux concurrents aux pays industrialisés.

### 3. Les pays marginalisés

Certains pays en développement et plus particulièrement les pays les moins avancés conservent leurs anciennes spécialisations. Ils demeurent confinés dans l'exportation des produits primaires à faible valeur ajoutée et subissent le plus souvent une dégradation des termes de l'échange. La part des pays les moins avancés dans le commerce mondial ne cesse de régresser.



**Mots clés :** Division internationale du travail – Ancienne DIT – Nouvelle DIT – Pays émergents – Pays marginalisés – Nouveaux pays industrialisés – Pays les moins avancés.





## Préparons-nous au Bac

### 1. Des produits de base aux produits manufacturés

L'essor des nouveaux pays industriels d'Asie et d'Amérique latine dessine, depuis une vingtaine d'années, une " nouvelle division internationale du travail ". Certains pays en développement qui amorcent leur industrialisation (la Malaisie, la Chine, etc.) exportent des produits manufacturés technologiquement banalisés (et en général intensifs en travail non ou peu qualifié) contre des produits manufacturés des secteurs de pointe en provenance des pays développés. Ces pays se sont d'abord engagés dans les industries de montage qui nécessitent une main d'œuvre abondante. Ce processus a d'abord marqué l'industrie électronique, puis il s'est répandu dans d'autres secteurs industriels comme les instruments d'optique, les montres, les jouets, les machines-outils. Aujourd'hui, les exportations des PED vont au-delà des biens de consommation à fort contenu en main d'œuvre. Des pays comme la Corée du Sud ou le Brésil sont capables d'exporter des automobiles, des missiles ou des ordinateurs.

*Frédéric Teulon, La nouvelle économie mondiale, Editions du Seuil.*

### 2. La crise des matières premières

Au lieu d'être fixés au niveau le plus bas possible, les prix des matières premières devraient l'être à un niveau permettant aux producteurs de s'assurer les bénéfices commerciaux nécessaires à leur développement. Des millions de producteurs de matières premières sont prisonniers d'une importante dépression. Tandis que la croissance chinoise fulgurante étaye un retour à la normale des prix de certaines matières premières, les prix d'autres matières premières restent très bas. La crise prolongée des marchés de café donne un aperçu des conséquences dévastatrices qu'entraîne la crise la plus étendue des marchés de matières premières depuis les lieux de consommation de café des pays à revenus élevés, où le prix du café monte en flèche, la crise du café est presque invisible. Depuis plus de dix ans, les producteurs de café sont sur une pente descendante en ce qui concerne les prix. A la fin des années 1980, les pays exportateurs de café recevaient près de 12 milliards de dollars en échange de leurs exportations ; en 2003, ils exportaient plus de café mais recevaient moins de la moitié du montant sus-mentionné. Pendant ce temps, le secteur économique relatif au café dans les pays à revenus élevés prenait la direction opposée.

*Rapport mondial sur le développement humain 2005, Editions Economica.*

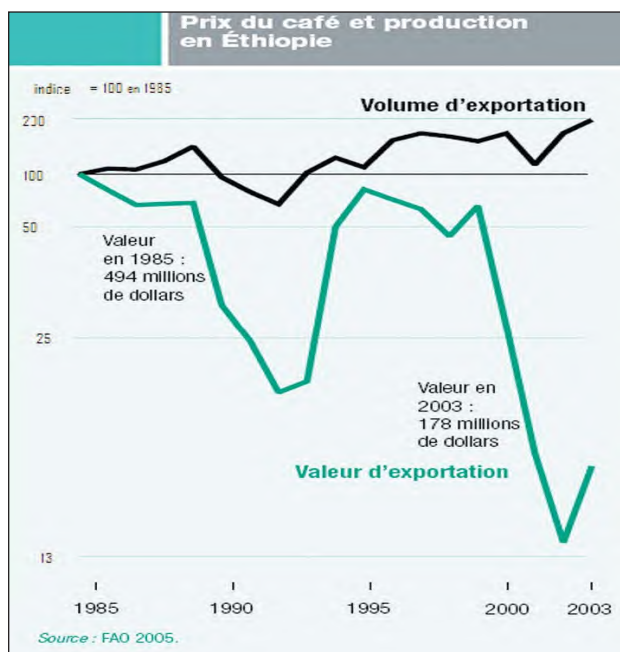
**1** Repérez les pays qui ont pu s'insérer dans la nouvelle DIT.

**2** Comment s'est effectuée l'insertion de certains pays en développement dans la nouvelle DIT ?

Dégagez du texte la raison qui explique la marginalisation de certains pays.

### 3. Indice des termes de l'échange et marginalisation

#### Évolution des exportations en Éthiopie de 1985 à 2003



Montrez que malgré une augmentation du volume des exportations du café, la valeur des exportations a fortement diminué en Éthiopie durant la période 1985 et 2003.

#### 4. Une nouvelle DIT !

La notion de “ Nouveaux pays industrialisés ” apparaît dans les années 1970 quand un petit groupe de pays en développement prend une place croissante dans les exportations industrielles, ce qui bouleverse la division internationale du travail née de la colonisation. Sous ce vocable, on trouve des pays divers dont les points communs sont une industrie en forte croissance et une intégration rapide au marché mondial. Les quatre dragons d’Asie connaissent un processus à la japonaise. Une liste variable de pays est aussi retenue. Il s’agit de pays d’Asie (Malaisie, Thaïlande et Philippines), des pays latino-américains (Brésil, Argentine, Colombie, Chili et Mexique) et des pays européens (Grèce, Portugal et Yougoslavie).

Les produits de “ l’industrie de main d’oeuvre ” constituent d’abord leurs principaux créneaux. Puis, quelques pays (Corée, Taïwan, Brésil, etc.) ont pu conquérir des marchés extérieurs avec des produits élaborés (machines, matériels de bureau et de télécommunication, matériels de transport, construction navale et aéronautique par exemple). L’évolution est identique à celle des pays industriels, chacun vise une production plus élaborée et une plus forte valeur ajoutée, ce qui exige du capital, des travailleurs qualifiés et un investissement de recherche.

Les pays les moins avancés restent caractérisés par la vieille DIT. Ils demeurent dépendants vis-à-vis d’un petit nombre de produits de base et subissent une dégradation des termes de l’échange.

*Jean-Pierre Delas, Economie contemporaine, Editions Ellipses.*

1 Pourquoi certains pays en développement ont-ils été qualifiés de NPI dans les années 1970 ?

2 Dans quelle mesure ont-ils bouleversé la DIT traditionnelle ?

3 Montrez que certains pays en développement n’ont pas pu s’intégrer dans le commerce mondial.